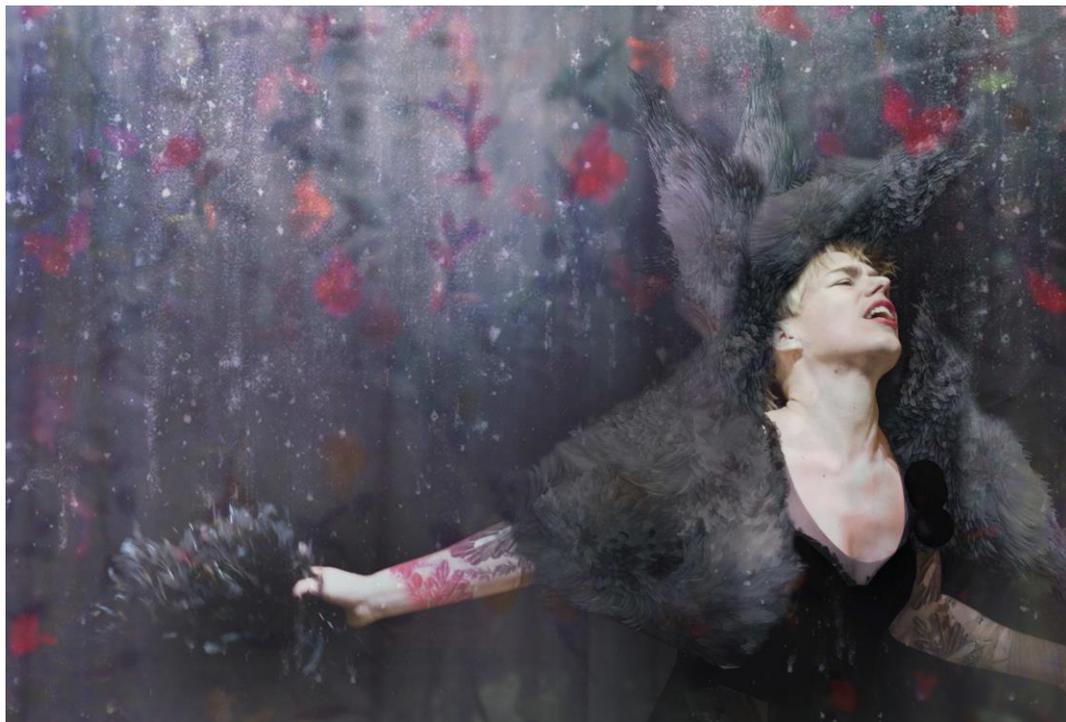


Rencontres autour de *La Peau d'Ânesse*

Histoire ancienne et véritable d'avant Perrault

Opéra conté pour piano, voix et récit.



Dossier pédagogique

Récit/Voix et livret

Jean-Jacques Fdida

Piano/voix et composition musicale

Jean-Marie Machado

Voix et chant (soprano)

Aurore Bucher



Une démarche de la compagnie **Écouter Voir**

Sources

Alors qu'il écrivait sa thèse de doctorat sur les contes merveilleux, **Jean-Jacques Fdida** a fouillé pendant des années les collectes de tradition orale. Il n'a jamais cessé de s'étonner sur les trésors délaissés qu'elles recèlent, tant du point de vue de leur expression que de leur contenu qui nous est souvent parvenu très édulcoré, voire amputé par les adaptateurs.

Peu à peu, l'envie lui est venue de reprendre les contes dits « classiques » en s'inspirant de matériaux qui remontent avant Charles Perrault et font découvrir des histoires que l'on croit bien connaître sous un autre jour, à travers des séquences oubliées ou des motifs étrangement passés sous silence. Cette démarche a donné naissance entre autres à une collection qu'il dirige chez Didier Jeunesse intitulée **Contes du temps d'avant Perrault**.



La série s'est ouverte sur la gageure d'écrire une nouvelle et pourtant très ancienne version du conte le plus connu et le plus méconnu du répertoire merveilleux : **Le Petit Chaperon rouge** ou *La Petite fille aux habits de fer blanc*. De même, ont suivi **La Barbe Bleue** ou *Conte de l'Oiseau d'Ourdi* ; **La belle au bois dormant** ou *Songes de la vive ensommeillée* ; **Cendrillon** ou *La belle sous la cuve...* Certaines de ces versions ont été reprises à l'occasion de spectacles.

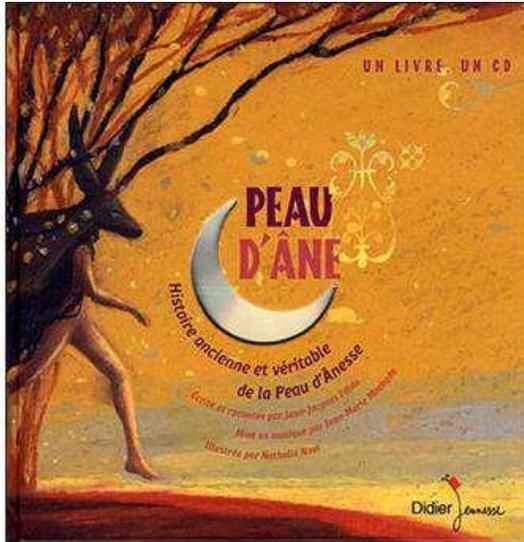
La postface de chacun de ces ouvrages et leur bibliographie offrent des informations essentielles sur les versions populaires qui ont inspirées l'auteur et proposent un chemin de lecture pour les enseignants et les bibliothécaires.

<http://jeanjacquesfdida.com/contes-du-temps>

Parallèlement à ce travail d'écriture dirigé vers la jeunesse, Jean-Jacques Fdida écrit également pour les adultes dans la collection **Contes des Sages** aux éditions du Seuil. Chacun de ces ouvrages devient alors source d'inspiration dans la composition de spectacles qui font alterner histoires de sagesse, drôleries, fables poignantes ou intrigantes...

<http://jeanjacquesfdida.com/contes-des-sages>





Selon une démarche similaire, en complicité avec le pianiste compositeur Jean-Marie Machado, ils avaient enregistré en 2006 un livre CD dont le succès avait également suscité une partition orchestrale travaillée dans plusieurs conservatoires.

(extraits CD : <http://jeanjacquesfdida.com/peaudanesse/lapeaudanesse.htm>)

À présent, c'est sous la forme d'un opéra conté pour jeune public que Jean-Jacques Fdida et Jean-Marie Machado portent cette œuvre.

Le nouveau livret de **La Peau d'Ânesse** ou *Histoire ancienne et véritable de Peau d'Ânesse*, donnant davantage place au lyrisme, scènes et dialogues chantés, puise donc également aux sources des motifs et variantes populaires, pour dire musicalement le récit de cette héroïne partagée entre abandon animal et domesticité.

La belle sauvageonne

On associe souvent le nom de *Peau d'Âne* à celui de Charles Perrault. Pourtant, le conte existait bien avant que l'écrivain ne songe à l'adapter. La fameuse héroïne était connue de la tradition orale des différents pays d'Europe sous les sobriquets de *Toutes-Fourrures*, *Peau-de-mille-bêtes*, *Pé d'Âne*, *Peau d'Ânon*, *La Peau d'Ânesse*...

Or, dans les sources populaires, contrairement à la version littéraire de Perrault, le désir du père n'est jamais déviant. Certes, il peut s'agir d'un amour débordant et étouffant comme on en trouve souvent dans l'univers du merveilleux, et qui en passe par des métaphores ayant trait à la parure – revêtir les robes ou les bijoux de la mère –, mais qui en aucun cas n'absorbe tout l'enjeu du récit.

Dès lors, c'est davantage sur le cheminement de la jeune fille que le conte porte son attention. Depuis l'épaisse fourrure jusqu'aux robes de lumière, l'héroïne traditionnelle en passe par un apprentissage de la sauvagerie et de l'animalité pour se trouver elle-même.

Aussi, on croira parfois retrouver quelques références à Cendrillon car la tradition orale mêle à plaisir ces deux histoires. Le parcours des deux héroïnes progresse en effet selon un canevas commun : affublée d'abord d'un manteau d'opprobre – l'une couverte de cendres et l'autre d'une peau de bête – chacune est finalement élue par le truchement de la parure. Cependant, si le destin des deux héroïnes est le même, leurs démarches diffèrent. Alors que Cendrillon est d'emblée reléguée auprès des cendres de l'âtre, *Peau d'Âne* fuit et s'exile avant de retrouver le chemin du foyer.

Entre la jeune fille cantonnée et celle qui court le monde, une recherche d'équilibre s'élabore :

Fille ne doit être ni trop nue ni trop vêtue, dit un proverbe angevin.

La difficulté est bien là : jusqu'où aller à la rencontre de l'aimé sans se perdre ni trop se garder ? Cendrillon s'en va donc un pied chaussé et l'autre nu, livrant la vision fugitive de sa grâce animale, tandis que *Peau d'Âne* bien plus aventureuse, en reviendra à l'univers domestique pour laisser enfin apparaître la belle qui se cache sous la sauvageonne.

Fidèles à une démarche initiée avec le spectacle duo ***Double-Croche et Sortilèges***, et l'opéra de poche ***La fille du Diable***, Jean-Jacques Fdida et Jean-Marie Machado, en complicité avec la chanteuse soprano Aurore Bucher, donnent à travers ***La Peau d'Ânesse*** ou *Histoire ancienne et véritable de Peau d'Âne*, un récit musical en marge des adaptations édulcorées où la princesse suit un destin propre sous une peau de bête de prêt-à-porter. On retrouve ici l'héroïne populaire qui fait expérience de déchéance et d'animalité avant que de devenir princesse rebelle au goût pimentée de sauvage apprivoisée.

(Voir également dossier de Présentation du spectacle)